

ACT – Ar(t)chitecture Corps Transdiscipline

ACTES _ART _CORPS – DESIGN – DESSIN – DISCIPLINE – ECHELLE – ECOUMENE – ECOSYSTEME – ECRITURE – ESPACE – ESPECE – IMMERSION – INCLUSION – LOCAL – PARTAGE – PAYSAGE – PERCEPTION – RESEAU – TERRITOIRE – TRANSE _ TRANSDISCIPLINE

ENSEIGNANTS 2023_2024
Ines Camacho + Maud De Rijck

CONTENU DU COURS

L'atelier ACT propose de travailler sur un territoire répondant à des questions d'actualité.
L'atelier ACT questionne l'architecture à partir d'expériences Artistiques, Corporelles et Transdisciplinaires.
L'atelier ACT questionne le rapport aux usagers, pour un monde inclusif, au sens large du terme (humains et non humains).

- AR(T)CHITECTURE

ACT se veut avant tout un atelier où la question de l'architecture est posée à partir d'une conception ouverte, pluridisciplinaire, transdisciplinaire, théorique, praticienne, technique et plasticienne. Une première question centrale colore cet atelier, celle de l'art. Nous provoquons d'emblée une égalité :

L'architecture est art.

Si bien l'Art est une discipline qui se définit par une remise en question permanente de ce qu'elle est et cela par sa pratique ou disons ses pratiques individuelles, en l'identifiant à l'Architecture comme un seul et même domaine, par conséquent une question vient à l'esprit : mais alors pourquoi deux mots distincts ? Nous dirons, nous les enseignants, que nous laissons implicitement cette question ouverte. L'architecture est un art qui bâtit, qui abrite certes, c'est un art qui signifie aussi. Oui, l'architecture est un art au service de l'utilité, un art appliqué dira-t-on, qui transcende son application pour devenir objet de pensée, de langage, pour poser un acte symbolique.

Le dessin est un outil élémentaire de création et de communication. N'importe quel piéton dans la rue dessine pour expliquer un trajet à un autre, n'importe quel corps de métier de la construction dessine pour expliquer un schéma électrique ou un dispositif spatial et constructif. Un graffiti sur une porte de toilette ou le dessin d'un géomètre ou géographe sont autant de moyens de marquer, de définir, de s'approprier un espace. Le dessin permet de garder en mémoire, de construire une pensée. L'écriture est dessin. La cartographie est politique.

Son statut diffère selon qu'il est un moyen de projection, de conception ou qu'il est une finalité en soi, un objet artistique. La façon de dessiner change entre le moment où un architecte, par exemple, attaque l'ébauche d'une idée et celui où ce même concepteur d'espaces présente le projet plus abouti au jury d'un concours ou à un client. Les dessins des architectes, des sculpteurs, des peintres, des chorégraphes, des illustrateurs, des dessinateurs sont sensiblement différents les uns des autres. La différence est intrinsèque au champ d'action. Le dessin est pluridisciplinaire par essence et il peut aussi être

- CORPS

ACT questionne l'architecture en se fondant sur la corporéité ; le corps, son corps, un corps dans ses relations à « l'écoumène ». Paraphrasant la théoricienne féministe Adrienne Rich, nous ambitionnons d'explorer le territoire le plus proche de nous – notre corps.

Nous proposons une approche cadrée par les préoccupations de la transition sociétale et environnementale actuelles, considérant les corps comme des territoires rendus visibles ou invisibles (corps inclus - corps exclus).

L'unité verticale s'attachera à mettre en évidence la nécessité que nous avons aujourd'hui de cultiver un savoir critique pour construire des relations collaboratives qui permettent l'inclusion des oubliés.

L'idée-guide de l'atelier est la question de la relation du corps multiple à son espace (biologique, chimique, physique, psychique, normé, a-normé, genré, non-genré, sexué, asexué, sensitif, agité, au repos, athlétique, grabataire, fantasmé, ... animal, humain, végétal, ...domestique, sauvage).

Il s'agira de penser la relation des corps aux espaces mais surtout de mettre en acte ces relations.

- TRANSDISCIPLINE

Le projet de laboratoire souhaite s'inscrire dans une démarche transdisciplinaire plutôt que pluridisciplinaire : il ne s'agit pas tant d'additionner des savoirs et méthodes issus de domaines différents mais bien de porter une posture scientifique et intellectuelle qui se situe à la fois entre, à travers et au-delà de toute discipline.

La transdisciplinarité est le projet de la constitution d'un nouvel « esperanto scientifique », une sorte de nouveau langage ayant pour finalité, entre autres, la mise en place d'un savoir autonome d'où résulte de nouveaux objets et de nouvelles méthodes.

Nous travaillerons de façon transdisciplinaire sur la méthode et de façon rigoureusement disciplinaire sur le contenu. En effet, nous envisageons d'intervenir en actes, tantôt au plus près d'un terrain par des pratiques empruntées à l'approche de la sociologie participative, tantôt apparentées aux démarches protocolaires de l'Art conceptuel et de la performance.

Nous interrogerons nos moyens disciplinaires, à partir d'eux-mêmes : les outils de figuration architecturale (les modalités et conventions de représentation graphiques par exemple), ainsi que les pratiques très concrètes liées à l'art de bâtir.

Les étudiants auront ainsi à trouver par une approche personnelle, une attitude induisant leurs actes de projet, que ce soit au travers d'une recherche conceptuelle et sa monstration ou sur le terrain concret.

La recherche et l'identification de situations concrètes, de terrains d'actions actuels ou d'acteurs avérés animera notre conduite dans une approche transcalaire et transdisciplinaire au regard de situations qui interpellent les étudiants sur des thèmes et des publics spécifiques.

OBJECTIFS (acquis d'apprentissages spécifiques)

Le projet est utilisé comme un outil de connaissance pour questionner les dissymétries vécues aujourd'hui par les publics rendus invisibles par leur exclusion ou leur minorité.

Ainsi le corps contemporain, le corps vivant, le corps humain, le corps physique, le corps civique, le corps conditionné, le corps normé, le corps social et politique, le corps malade, dysfonctionnel, sa mesure, son identité, ... seront travaillés comme matière première.

Penser l'architecture, c'est penser un art qui couvre, recouvre, anime ce corps. Il en est une extension technique, prothétique d'une certaine façon et fondamentalement poétique. L'architecture est analyse inventive, sensible de l'espace par sa pratique corporelle, dans ses rapports entre l'intime et l'extime, ou en termes juridiques entre le privé et le public.

Penser les relations du corps à l'espace c'est aussi considérer le rapport à autrui : le corps social. Porteur d'une symbolique collective, d'une nécessité de « faire société » ou conçu comme instrument normatif qui surveille et punit, le corps cristallise des enjeux qui dépassent, questionnent le corps propre.

Le corps est au Monde : si l'espace social tend à devenir notre horizon, si l'écoumène se trouve architecturé de plus en plus profondément, quelle place est-elle envisageable pour le non-humain, quelles relations entretenir avec le vivant ?

METHODES (enseignements et activités d'apprentissages)

L'atelier est le lieu d'échanges entre les étudiants eux-mêmes (de toutes années confondues), les étudiants et les enseignants, et vice-versa, et entre les enseignants eux-mêmes. Développer l'altérité par l'approche pédagogique, où on a probablement plus à apprendre des autres (étudiants) que de soi-même.

L'atelier repose sur des engagements et attendus pédagogiques.

Les engagements pédagogiques sont :

- engagement à s'engager ;
- engagement à dessiner :
- dessiner au quotidien : dessins à main levée et aux instruments manuels et numériques, du geste à la plus haute précision ;
- perfectionner les outils de représentation du projets (dessins libres, dessins aux instruments, maquettes, expression écrite...)
- maîtriser les outils de la discipline de l'architecture : les conventions graphiques ; les échelles, du territoire aux détails, ...
- questionner et réinterpréter les outils de la discipline de l'architecture dont on aura acquis la connaissance préalable ;
- engagement à fabriquer du projet ; produire de la plasticité sous forme de maquette, modélisation, spatialisation, et interactions avec l'environnement ;
- engagement à s'entraider, à suivre chaque parcours dans sa trajectoire et ses moyens personnels ;
- engagement à se servir des moments en atelier pour débattre et accompagner la concrétisation des projets des autres ;

Les attendus sont :

1. Capacité à observer

- observer, expérimenter, situer, comprendre, expliciter, problématiser et requestionner par le projet et à partir d'une expérience vécue ;

2. Capacité à analyser

- analyser et intégrer des contextes ;
- emprunter des réflexions d'autres disciplines (artistiques, anthropologiques, sociologiques, ...) - inventer, laisser libre cours à l'intuition, ...
- organiser et hiérarchiser ;
- constituer un archivage des connaissances et une documentation littéraire, scientifique et/ou iconographique ;

3. Capacité à décider (définir des enjeux)

- définir synthétiquement les intentions et les fondements du projet

4. Capacité à projeter (passer à l'acte)

« Capacité à produire des espèces d'espaces pour des espèces d'espèces »

- poser un acte, sous forme de projet ;
- exposer et confronter l'acte (le projet) à l'altérité (le partage) ;
- réagir ;
- tendre vers l'autonomie ;
- en année de fin de diplôme, proposer une direction professionnelle future ; considérer son dernier travail d'études comme son premier travail professionnel. (Your Future Practice).

EVALUATIONS

-Les étudiants de BA3 doivent être capables d'atteindre les objectifs de la grille d'évaluation des BA3 mise à disposition sur l'UV.

- Les étudiants de MA1 doivent être capables d'atteindre les objectifs de la grille d'évaluation des BA3 et initier une réflexion pour tendre vers la logique du YFP (Your Futur Practice)*.

Les étudiants de MA2 doivent être capables d'atteindre les objectifs de la grille d'évaluation des BA3 et s'inscrire dans la logique du YFP (Your Futur Practice)*.

*Your Futur Practice : l'étudiant devra définir ce que signifie pour lui l'architecture, et comment il conçoit sa future pratique d'architecte par une approche progressivement en lien avec ce à quoi il aspire à l'issue de ses études.

Dans l'atelier ACT, le processus a autant d'importance que le résultat final.

Les enseignants de l'atelier ACT évaluent le travail des étudiants de manière continue et évolutive sur base de la qualité des engagements et des capacités énumérés plus haut.

Au Q1 et Q2, il y a deux méthodes d'évaluation :

-La première est l'évaluation continue et évolutive.

-La deuxième est une évaluation constituée par un jury interne et/ou externe, en fin de quadrimestre.

Une note est donnée à la fin de chaque quadrimestre.

La SIP fait l'objet d'une évaluation (Q2).

Note d'atelier Q1	Note d'atelier Q2	SIP	Jury Final Q2
Évaluation continue	Évaluation continue		
Jury interne et/ou externe	Jury interne et/ou externe		

SUPPORTS

Atelier et U.V.

Tous les échanges avec les enseignants se font lors des séances d'atelier.

L'U.V. est le lieu où les enseignants postent les informations liées à l'atelier.

L'étudiant est tenu de s'y référer.